

Visite ministérielle à Carthagène des Indes

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 2 mars 2010, 18:40 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)



Second jour d'escale à Carthagène (Colombie) pour la « Jeanne d'Arc » et les activités s'enchaînent toujours à un rythme effréné. Hier, les visites de courtoisie rendues par le commandant, le déjeuner officiel à bord, les conférences de l'ambassadeur et du contre-amiral Arnould (commandant supérieur des forces armées aux Antilles) et le cocktail. Aujourd'hui, la Jeanne d'Arc a eu l'honneur de recevoir à bord M. Gabriel Silva Lujan, ministre de la défense nationale de Colombie. Accompagné de l'amiral Guillermo Barrera Hurtado, chef d'état-major de la marine colombienne, et de M. Jorge Mario Eastman Robledo, vice-ministre de la défense pour la politique et les affaires internationales, ils ont été accueillis par M. Jean-Michel Marlaud, ambassadeur de France en Colombie. Venu spécialement de Bogota pour cette occasion, M. Silva Lujan a présenté aux officiers élèves la politique de défense de la Colombie et les enjeux actuels auxquels le pays doit faire face. De son côté, le commandant a pu présenter au ministre les atouts d'une formation « à la mer » des futurs officiers de la marine française. La qualité et la pertinence de cette formation avaient d'ailleurs pu être évaluées précédemment par deux officiers colombiens qui avaient embarqué à bord de la Jeanne d'Arc quelques jours avant notre arrivée à Panama, au cours d'un exercice avec un hélicoptère colombien.



Aspirant Mathilde Sourmail

lundi, 1 mars 2010

Visite du commandant supérieur des forces armées aux Antilles

Visite du commandant supérieur des forces armées aux Antilles

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 1 mars 2010, 23:08 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

C'est aux aurores que la Jeanne d'Arc est arrivée au port de Carthagène. Cette neuvième escale, dernière étape du périple en Amérique Latine, marque la mi-mission, symbole fort pour de nombreux marins de « la Vieille Dame ». A cette occasion, le commandant supérieur des forces armées aux Antilles (COMSUP Antilles), le contre amiral Philippe Arnould, s'est spécialement déplacé depuis la Martinique afin de s'entretenir avec le commandant et donner une conférence au profit des officiers élèves.

Au cours cette dernière, le contre-amiral Arnould a présenté aux midships les responsabilités intrinsèques à la fonction de COMSUP ainsi que les actions de la marine nationale dans la zone des Caraïbes. Ce véritable cours de géopolitique ne manqua pas d'éclairer les élèves sur les problématiques liées à la lutte contre les narcotrafiquants, à l'heure où la Jeanne a justement débuté sa dernière mission Narcops.



Par ailleurs, le commandant de la Jeanne d'Arc et le commandant adjoint opérations ont profité de la venue du COMSUP Antilles et de l'ambassadeur de France en Colombie, Jean-Michel Marlaud, pour discuter des moyens mis en œuvre dans le cadre des missions NARCOPS.

La venue du COMSUP a montré une fois de plus que la Jeanne n'est pas seulement un navire ambassade emblématique et un bâtiment école, mais qu'elle est également un bâtiment totalement opérationnel, apte à mener de nombreuses missions, au même titre que les autres bâtiments de la marine nationale.

Aspirant Alexandre Constantin

dimanche, 28 février 2010

Rencontre matinale avec « motels » commandant

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 28 février 2010, 20:18 - [Équipage](#)

- Porte-hélicoptères Jeanne d Arc

Il est 5 heures 15, un jour d'arrivée en escale. Depuis une heure déjà, le second maître Guillemain s'affaire aux fourneaux de la seule cuisine du pont 04. Ce jeune chef de 23 ans a pris ses fonctions derrière les feux des 10 m² de l'office du commandant pour la dernière mission de la « Jeanne d'Arc », après avoir fait ses armes en cuisine équipage.

L'ambiance est détendue malgré l'heure matinale, mais le geste est sûr et la concentration intense. Dans quelques heures, les mets préparés exclusivement dans le petit espace seront servis à la table du commandant, au cours du déjeuner officiel rassemblant les autorités civiles et militaires reçues à bord. Il lui faudra également préparer les assiettes particulières à destination des invités de l'après cocktail donné dans les appartements du commandant à partir de 20h30. Le second maître pense-t-il pouvoir, comme une bonne partie de l'équipage, sortir à l'issue de son service, vers 23h30 pour découvrir la ville dans laquelle la « Jeanne » vient d'accoster ? La réponse est catégorique : après une douche bien méritée, ce sera direction la bannette pour une courte nuit avant de repasser le tablier afin de préparer le déjeuner offert par le Commandant le lendemain midi à plusieurs homologues militaires.



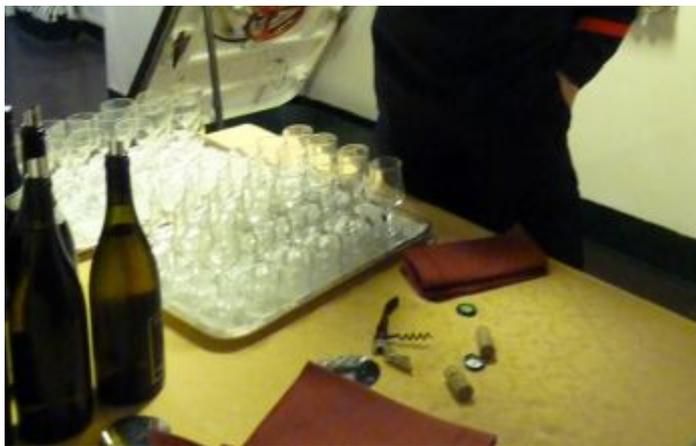
Le chef est également chargé de la préparation des repas individuels du « Pacha » en mer, midi et soir. Il lui a bien entendu fallu s'enquérir des goûts et désirs du commandant au préalable, et adapter ses créations originales en fonction.

Il est 5h25, le matelot Paul Rinaldi arrive à l'office. C'est lui qui disposera ce matin le premier repas de la journée, le servira, puis s'enquerra de la propreté des lieux. Il est l'un des deux maîtres d'hôtel (les « hôtels ») quotidiennement au service du « Pacha » : le linge, le service à table, la propreté quotidienne de ses appartements (une salle à manger, un salon, un bureau, une chambre et une salle de douche), l'élaboration du plan de table pour les repas officiels donnés au carré commandant. Il est encore tôt, et malgré le branle-bas prévu pour 7h00, il est déjà à son poste. D'un naturel calme et réservé : il aime prendre son temps, et s'assurer que chaque tâche lui incombant en cette matinée d'arrivée sera effectuée sans précipitation, avec réserve et qualité. Le matelot Rinaldi cache également un talent très précieux dans l'environnement des relations publiques au sein duquel il travaille : c'est un sommelier émérite qui a figuré en excellente place au classement de prestigieux concours de dégustation. Ce midi encore, il choisira le vin qui sera servi à table, s'assurera de sa qualité et fera goûter son choix au commandant, afin d'avoir son assentiment.



Le second-maître Guillemain et le matelot Rinaldi ont chacun suivi une formation propre à leurs fonctions avant de s'engager dans la marine. Au retour de la « Jeanne » à Brest, le premier sera à quelques semaines d'être papa pour la première fois. Ce n'est pas si facile d'être loin des siens à telle période. Heureusement, au sein de l'équipe, chacun s'appuie sur l'autre et sait pouvoir compter sur sa compétence : le travail quotidien et les impératifs de dernière minute sont effectués dans la bonne humeur et le professionnalisme.

Le second maître Yves Dehaye arrive à 06h00 : c'est lui qui est responsable du « carré commandant » et de la mise en œuvre logistique et matérielle de toutes les activités qui



en œuvre logistique et matérielle de toutes les activités qui s'y déroulent. Il est à la tête de ce trio atypique et diablement efficace et sympathique. Il recueille les informations des activités officielles auprès du cabinet du commandant, et gère au plus près leur organisation, tant au niveau de la préparation des repas et collations, que du rangement, de la propreté et du service auprès des autorités. Il est le gardien du temple domestique et public du commandant...

Si le second maître Guillemain et le matelot Rinaldi travaillent en semi autonomie concernant les tâches propres à leurs fonctions respectives, c'est le second-maître Dehaye qui motive les troupes, recale les timings, gère le budget du carré commandant et prend les décisions en fonction des nécessités du moment. Mais attention, pas question pour lui de rester une autorité lointaine et directrice : au cœur de ce travail d'équipe, chacun met la main à la pâte ; si le matelot Rinaldi s'est levé aux aurores ce matin, demain, ce sera lui. Il en est de même en escale, où les deux hommes alternent les périodes de service afin de permettre à l'autre de pouvoir sortir quelques heures. Le temps libre est une entité précieuse dans les appartements du pont 04 : à chaque instant, une invitation à déjeuner ou à dîner peut être lancée et acceptée, et signifier l'annulation d'une journée de repos. En effet, les invités se rajoutent parfois à la dernière minute, ou annulent leur venue au sein d'un repas où la priorité à table est mise sur le nombre paire de convives ! Il faut alors réorganiser le plan de table selon le nouvel ordre de préséance, refaire les cavaliers, prévenir le cuisinier des modifications, modifier les invitations internes au bord afin d'obtenir le juste nombre de participants...



Le second maître Dehaye inculque à son équipe le souci du détail, l'amour du travail bien fait et un professionnalisme à toute épreuve. Lors des cocktails et repas évènementiels à l'échelle du bateau, le matelot Rinaldi et lui sont également mis à contribution pour le service des convives. Les traits tirés par la fatigue de la traversée et du cocktail d'arrivée en escale, le second-maître Dehaye raconte que lorsqu'il a postulé pour occuper la tête de l'équipe du carré commandant, le poste n'était pas très couru : beaucoup de travail, des horaires extensibles, une activité très intense, très peu de repos et des responsabilités cruciales. Il a accepté la place et relevé le défi avec succès et talent, mais simplicité et humilité. Il souligne en effet la nécessité inhérente à ses occupations de sans cesse se remettre en questions, de ne rien laisser au hasard, et de relever soi-même ses manches pour montrer le meilleur exemple possible. Le commandant vient de se réveiller. Quand il sortira de sa chambre, l'attendront son uniforme propre et repassé, et son petit-déjeuner disposé dans sa salle à manger, à table. Le repas de ce midi est dans le four, le dessert est au frais, le plan de table terminé.

Il est 06h30, un jour d'arrivée de la « Jeanne » en escale.

Aspirant Marie Le Prielec

[2 commentaires](#)

samedi, 27 février 2010

A vos marques, prêts, partez !

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 27 février 2010, 21:04 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Le coup d'envoi des 3 heures de Panama est lancé

Plus attendue que la coupe du monde de football, plus palpitante que le tournoi des six nations et moins glaciale que les jeux olympiques d'hiver de Vancouver, l'épreuve sportive de l'année : les trois heures de Panama ! L'épreuve s'est déroulée à bord de la Jeanne d'Arc ce matin sous un soleil de plomb et devant un public enthousiaste.



Ce relais, similaire aux quatre heures de Suez, autre événement sportif de légende, oppose les équipes des différents services, chacune constituée de huit coureurs vigoureux et de deux marins chargés du soutien logistique et moral des athlètes (ravitaillement en eau, comptabilisation des tours, encouragements...). Les coureurs se relayent pendant toute la durée de l'épreuve et l'équipe gagnante est celle qui a réalisé le plus grand nombre de tours pendant le temps imparti. Si les conditions sont difficiles compte tenu de la chaleur équatoriale, courir sur le pont d'envol alors que le porte-hélicoptères traverse le canal de Panama revêt un caractère on ne peut plus mythique.

L'édition 2010 avait un double objectif : renforcer la cohésion de l'équipage et favoriser l'intégration des midships dans les différents services. En outre, comme chacun le sait, le sport est fédérateur et incarne de nombreuses valeurs chères aux marins : l'esprit d'équipage, la ténacité, l'endurance... Il n'en fallait pas moins pour arriver victorieux à la fin de l'épreuve.





Au final, en dépit d'une course abrégée à cause de la chaleur, c'est l'équipe du service « vie courante » qui fut sacrée championne. Avec 123 tours de pont d'envol au compteur soit près de 20 km, cette équipe constituée de jeunes vigoureux et fougueux marins a réussi à distancer l'équipe numéro 2 du secteur « aviation » (121 tours) et les deux équipes du service « flotteur » arrivées troisièmes ex-æquo avec 120 tours dans les jambes. Les autres équipes n'ont cependant pas démerité puisqu'elles se situent toutes dans un mouchoir de poste !

Les marins se sont donnés à 200 % pendant cette épreuve et garderont un souvenir mémorable de ce dernier transit de la Jeanne d'Arc dans les eaux du canal de Panama.

Aspirant Alexandre Constantin

[8 commentaires](#)

Les midships rencontrent un diplomate et négociateur hors-pair

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 27 février 2010, 21:01 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Depuis le début de la mission 2010.1, les officiers élèves ont la chance de pouvoir assister à chaque escale à des conférences données par des diplomates émérites, des historiens reconnus et autres experts. Ces présentations font partie intégrante de la formation d'officier qui ne se limite pas seulement aux cours théoriques et aux quarts d'apprentissage. Connaître le monde qui nous entoure, tel à toujours été le leitmotiv de l'école de formation.



Lors de l'escale à Balboa, M. Omar Jaén Suárez, géographe, historien et diplomate nous a fait l'honneur de sa présence à bord du porte-hélicoptères. Né à Antón, en République de Panamá, le 20 octobre 1942, il suit des études d'histoire-géographie au Panama et en France et obtient le titre de Docteur d'Etat en lettres et sciences humaines avec spécialisation en géographie de l'Université de la Sorbonne en 1977. Cet homme brillant et dynamique embrasse une carrière diplomatique à Panamá en 1969, et accède rapidement à des postes importants. Il exerce ainsi la fonction d'Ambassadeur de Panamá en France et accède même au poste de ministre des Affaires Etrangères entre 1994 et 1996. Fin négociateur, il participe en tant qu'intermédiaire aux négociations lors des accords Torrijos-Carter en 1977, texte qui donna vingt ans aux Etats-Unis pour rétrocéder

aux négociations lors des accords Torrijos-Carter en 1977, texte qui donna vingt ans aux États-Unis pour rétrocéder totalement l'exploitation du canal aux Panaméens. Reconnu à l'international, il est commandeur de la Légion d'Honneur et décoré de l'Ordre National du Mérite et des Palmes Académiques de la République Française. C'était donc un immense privilège pour les officiers élèves de la promotion EAOM 2009 de pouvoir écouter un homme d'une telle envergure et à l'expérience si riche dans le monde de la diplomatie. Laissant transparaître son côté historien, ce dernier intitula sa conférence : « le canal de Panama : hier, aujourd'hui, demain », sujet qu'il maîtrise naturellement et qui lui tient beaucoup à cœur.

Aspirant Alexandre Constantin

La Jeanne rend hommage aux pionniers des routes maritimes modernes.

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 27 février 2010, 20:59 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Navire-ambassade, voilà un titre que la « vieille dame » ne démerite pas ! A chaque escale, les marins de la Jeanne d'Arc s'efforcent de rendre hommage à des figures héroïques qui, par leur courage et leur détermination, ont réussi à transformer la destinée de leur pays. Néanmoins, l'équipage n'en oublie pas pour autant de féliciter les Français qui, loin de leur patrie, ont pris part à des actions qui ont façonné le pays dans lequel le porte-hélicoptères fait escale.

A Balboa, la Jeanne d'Arc a rendu un hommage particulier aux Français morts pendant la construction du canal du Panama. En effet, si ce sont les Américains qui ont achevé la construction du canal et qui en ont assuré l'exploitation par la suite, jusqu'à la rétrocession totale aux Panaméens en 1999, les travaux faramineux furent initiés par un français : Ferdinand de Lesseps, qui avait déjà fait construire le canal de Suez. Ce projet d'ingénierie fut l'un des plus difficiles jamais entrepris. Son impact sur le commerce a été considérable puisque à l'image du canal de Suez qui établit un lien direct et permanent entre l'océan Indien et la mer Méditerranée, le canal de Panama permet depuis plus d'un siècle aux navires d'éviter le redoutable Cap Horn lorsqu'ils transitent entre l'Atlantique et le Pacifique. Les marins de la Jeanne peuvent en témoigner !



Après avoir créé la « compagnie universelle du canal interocéanique de Panama », Ferdinand de Lesseps initia le début des travaux. Bien vite, de nombreux obstacles entravèrent le travail des ouvriers et la construction du canal s'avéra être une catastrophe humaine. Outre les pluies diluviennes et le tremblement de terre qui secoua l'isthme panaméen, la fièvre jaune fit des ravages parmi les ouvriers, dont la majorité était de nationalité française. Au total, dix à douze milles Français périrent pendant la construction.

Leurs efforts ne furent pas vains. En effet, si les Américains prirent le relais des Français après la faillite de la compagnie française, les travaux étaient déjà largement avancés. L'équipage de la Jeanne tenait donc à rendre hommage à ces Français, qui, bien que n'ayant pas réussi à achever le projet, ont grandement contribué à sa réussite à force d'efforts et ont ainsi permis une révolution des routes maritimes mondiales. A l'occasion de l'escale à Balboa, une délégation de marins du porte-hélicoptères s'est rendue au monument érigé en leur honneur, place de France et a déposé une gerbe de fleurs lors d'une cérémonie solennelle au cours de laquelle le commandant a rappelé le rôle déterminant joué par ces pionniers français du

début du XX siècle. Au pied de l'obélisque surmonté d'un coq gaulois, deux phrases cristallisent parfaitement l'épopée de la construction et ses conséquences : « le génie humain réunit les océans » ; « le canal de Panama apporte la prospérité ».

Aspirant Alexandre Constantin

La Jeanne quitte définitivement les eaux du Pacifique

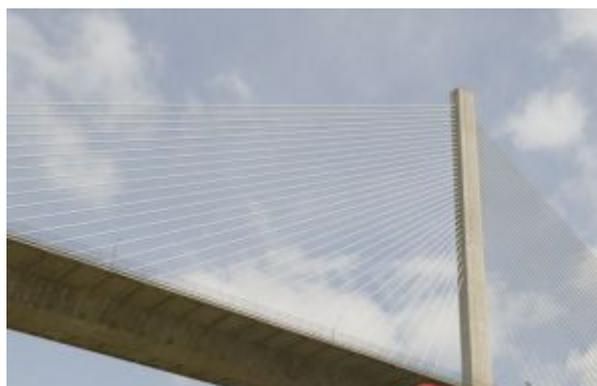
Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 27 février 2010, 20:45 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Après les sinueux chenaux de Patagonie, c'est dans un décor et un climat totalement différents que la Jeanne s'est lancée ce matin dans la traversée du canal de Panama. Une dizaine d'heures auront été nécessaires au porte-hélicoptères pour parcourir les quelques 77 kilomètres du canal. Initié par les Français en la personne de Ferdinand de Lesseps, sa construction fut achevée par les Américains en 1914. Depuis lors, le canal constitue un point de passage stratégique pour la navigation comme en témoigne le nombre de navires que la Jeanne a croisés sur sa route pendant la traversée. L'équipage a ainsi pu voir des bâtiments battant le pavillon de nombreux pays. Lors de chaque rencontre, les marins s'échangeaient des saluts chaleureux, témoin d'une grande fraternité dans le monde de la mer.



Du fait de la différence de hauteur moyenne de 20 cm entre les deux océans mais surtout de l'important marnage (différence de hauteur entre marée haute et marée basse) du côté Pacifique, des écluses ont été nécessaires à la construction du canal. Ces dernières sont au nombre de trois : Miraflores et Pedro Miguel, ayant respectivement un dénivelé 16 et 9 mètres permettent aux bateaux de se hisser à une vingtaine de mètres au-dessus du niveau de la mer et ainsi rejoindre la rivière Chagres et le lac de Gatún. Enfin, la triple écluse de Gatún, la plus impressionnante, permet de ramener les navires au niveau de la mer. Ces derniers peuvent alors rejoindre la mer des Caraïbes. Pour un bâtiment de la taille de la Jeanne d'Arc, si la navigation dans les étroits chenaux de Patagonie demandait déjà une attention particulière, le passage des écluses du canal a demandé aux marins un niveau de concentration encore plus élevé. Larges de 33 mètres et longues de 300 mètres, les écluses ne laissent pas la place à l'erreur ! Fort heureusement, le porte-hélicoptères était tracté par de petites locomotives appelées « mules » permettant d'entrer et sortir en douceur des bassins.





La traversée du canal de Panama aura également donné aux marins l'occasion d'admirer un paysage tropical. De chaque côté du canal, les marins présents sur les extérieurs pouvaient en effet observer une végétation évoquant la luxuriante forêt amazonienne. A l'instar de la traversée des chenaux de Patagonie, les marins apprécient et profitent des rares moments où il leur est possible de voir la côte.

Du pont des Amériques à la baie de Limon, la 33ème et dernière traversée de la Jeanne s'est déroulée de la plus belle des manières. Le porte-hélicoptère a tourné le dos au Pacifique pour la dernière fois pour poursuivre l'aventure dans l'océan Atlantique.



Aspirant Alexandre Constantin

[3 commentaires](#)

vendredi, 26 février 2010

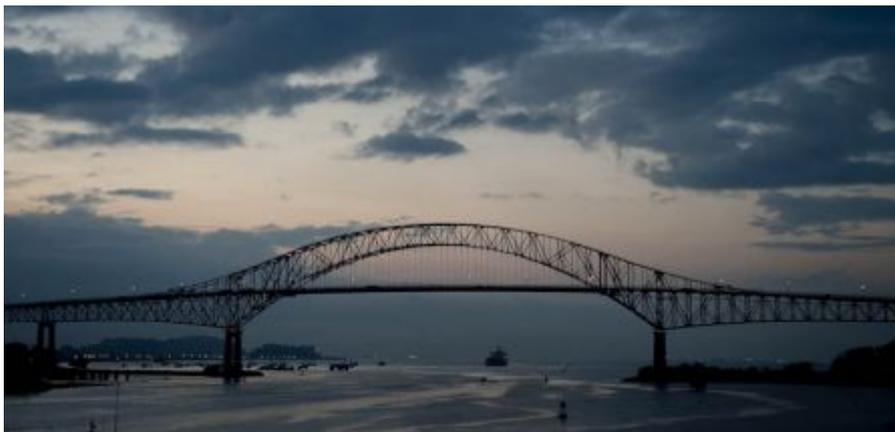
[La Jeanne aux portes du canal de Panama](#)

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 26 février 2010, 23:14 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Avant de traverser le célèbre canal de Panama, la Jeanne d'Arc a fait une courte escale à Balboa, port situé à quelques kilomètres seulement de la capitale du pays. Aux environs de 02h45 du matin, un branle-bas très matinal a surpris tout l'équipage ! Le pilote panaméen chargé d'accompagner et de conseiller les marins pendant la délicate manœuvre d'accostage était en nette avance sur son programme ! Néanmoins, les marins de la Jeanne ont particulièrement bien réagi devant

l'inattendu, et la Jeanne a pu passer sans encombre sous le célèbre pont des Amériques, porte d'entrée vers le canal de Panama et de l'océan Atlantique.



Hier, à l'approche des côtes panaméennes, on constatait une forte affluence de bateaux arborant des pavillons de différentes nationalités. Le canal de Panama est en effet le lieu de passage obligé pour tous les navires de commerce qui souhaitent passer d'un océan à l'autre, sans aller braver le Cap Horn. Arrivée au mouillage non loin de l'entrée du canal à 22h00, la vieille dame était entourée par une multitude de navires attendant patiemment leur tour. En effet, compte tenu du fort trafic maritime en ce lieu particulièrement étroit, un ordre de passage strict est établi. Les bateaux ne doivent pas rater le créneau qui leur est réservé sous peine de ne pouvoir traverser le canal.

Malgré le peu de temps qui leur était imparti (une demi-journée, comme à Ushuaia), les marins sont partis visiter la ville de Panama City située de l'autre coté du pont des Amériques. L'économie de la ville s'est en grande partie bâtie sur les échanges permis par l'exploitation du canal. Avec les gratte-ciel, les larges avenues et les centres commerciaux omniprésents dans le quartier moderne, l'influence américaine est toujours très forte, dix ans après que les Etats-Unis aient définitivement laissé l'exploitation du canal aux Panaméens. Fait marquant : la monnaie utilisée est le dollar, ce qui témoigne de l'ancienne emprise des Etats-Unis mais aussi de l'importance des échanges et du négoce dans cette région du globe à la géographie si particulière.



La ville de Panama City garde cependant une âme qui lui est bien propre, ambiance unique que l'on retrouve dans la vieille ville. L'architecture de ce quartier ancien nommé Casco Antiguo est en effet assez remarquable, mêlant des styles espagnol, français, italien et caribéen, ce qui reflète la diversité culturelle de cet isthme, aux confins de deux continents et deux océans. Ville de contrastes, de luxueux palaces bien entretenus y côtoient de véritables ruines. C'est dans ce quartier inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997 que l'on trouve les principaux monuments remarquables de la ville (le théâtre national, l'église San José et son autel doré ...). Les marins se rappelleront notamment de la Catedral Metropolitana, dont la nef de couleur sombre contraste de façon surprenante avec les deux clochers d'une blancheur d'albâtre dont elle est ornée.





Après cette halte panaméenne, la Jeanne d'Arc se résignera à abandonner définitivement le Pacifique en traversant une dernière fois le fameux canal, et à faire son grand retour dans l'océan Atlantique.

Aspirants Alexandre Constantin et Jean-Baptiste Boin

[6 commentaires](#)

jeudi, 25 février 2010

SEMIMER HEC : quand les cadres civils s'imprègnent du leadership militaire

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 25 février 2010, 20:20 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Dans le cadre du partenariat entre la marine nationale et la grande école de commerce HEC (hautes études commerciales), la Jeanne d'Arc accueille sur le transit entre Callao et Balboa 14 stagiaires et 2 accompagnateurs du MBA HEC . Destiné à des cadres arrivés au terme de dix à vingt ans d'expérience professionnelle et appelés à occuper des postes de direction, le séminaire a pour but de présenter aux stagiaires l'organisation et les activités d'un bâtiment de combat en déploiement opérationnel. Cette immersion à bord de la Jeanne d'Arc est l'occasion pour ces cadres de découvrir le leadership dans la marine, et d'échanger avec l'équipage et l'encadrement sur des problématiques communes à l'armée et au monde civil.





Afin d'assurer une bonne fluidité dans le déroulement des activités ainsi qu'une meilleure intégration au sein de l'équipage du porte-hélicoptères, les stagiaires ont été divisés en trois groupes. Chaque groupe possède un coach choisi parmi les instructeurs de l'école et dont le rôle est de guider le groupe à travers le bord et de l'accompagner pendant les mises en situation. En effet, le stage ayant pour objectif de préparer ces cadres à des positions de « commandement », ces derniers ont été mis dans des situations concrètes de prise de décision à travers les exercices quotidiens. Visitex, securex, ces exercices que les midships commencent à bien connaître, sont à n'en pas douter une expérience véritablement enrichissante pour ces personnes venues de la vie civile.



Par ailleurs, des conférences et des tables rondes étaient organisées dans le domaine du leadership, du management et du commandement avec des marins du bord de tous grades. L'enrichissement, loin d'être unilatéral, aura été bénéfique pour les deux parties.



Pour la sixième année consécutive, le SEMIMERS avec HEC s'est déroulé dans des conditions optimales. M. Dominique Schmauch, responsable du séminaire, est enthousiaste à l'idée de continuer l'aventure et de reconduire ce type de stage sur d'autres bâtiments de la marine nationale, une fois que la Jeanne aura été désarmée.

Aspirant Alexandre Constantin

[un commentaire](#)

La face cachée de l'ALAT

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 25 février 2010, 04:01 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

A bord de la Jeanne d'Arc, plus de cinquante marins et militaires de l'aviation légère de l'armée de terre font partie du service aviation. Certes, si l'on pense tout de suite aux pilotes, il ne faut tout de fois pas oublier les autres métiers tout aussi importants. Chiens jaunes, mécaniciens... Chacun a une place essentielle dans la mise en œuvre des hélicoptères.



Il est particulièrement intéressant de se pencher sur les militaires de l'ALAT qui se sont parfaitement intégrés au sein de la marine, même si cela n'a pas toujours été simple, les us et coutumes étant parfois différents entre les deux armées. En mer comme sur terre, ils ont su s'organiser afin de continuer leurs activités habituelles : instruction, vols de qualification, exercices opérationnels, maintenance, sans oublier le sport ... Issus de différents régiments et animés par un esprit de cohésion sans faille, ils œuvrent en toute confiance avec leurs collègues marins de la flottille 22S de Lanvéoc.



Les Gazelle, tout comme les Alouette III de la marine, sont de véritables bijoux de technologie et nécessitent un suivi particulier. Les militaires qui travaillent dans le domaine du soutien dédient par conséquent beaucoup de leur temps à l'entretien des machines. L'entretien technique représente évidemment la grosse part du travail : il faut sans cesse contrôler l'intégrité du matériel et parfois effectuer des réparations. Régulièrement, des « lavages » sont programmés, excluant naturellement toute autre activité. Au-delà de l'aspect purement esthétique, ces nettoyages permettent entre autre d'enlever le

sel des pièces métalliques et de dégrader les turbines afin de garantir la sécurité des pilotes en vol.

Grâce au travail de fond des mécaniciens, il y a en permanence des avions opérationnels. Alors que la Jeanne entame sa mission NARCOPS (lutte contre le narco-trafic) à quelques jours du franchissement du canal de Panama, leur réactivité a de nouveau été démontrée. En plein MACOPEX et la suite de la découverte d'un bateau suspect, les équipes sont parvenues à tenir une Gazelle parée à décoller en 15 minutes alors que 30 minutes leur avaient été accordées. Chapeau !



« Tenir la mer en équipage » : les militaires de l'ALAT ont bien vite adopté la devise de la Jeanne en s'intégrant parfaitement au reste des marins. Leur rigueur et leur esprit de cohésion leur permettent de faire face aux missions confiées tout en travaillant dans le respect des règles de l'art afin de garantir la sécurité du matériel et des personnes.

"Aspirant Alexandre Constantin"

[4 commentaires](#)